

Garde d'enfants à domicile

Peut-on encore faire confiance aux nounous ?

J.-C.A

Libreville/Gabon

Certaines femmes commises à cette tâche brillent, bien malheureusement, par un manque évident de conscience professionnelle. Un état de fait conduit à des maltraitements sur les enfants à elles confiés. La situation tendant à se généraliser, en parler devra permettre, en théorie, de crever l'abcès et d'aboutir à une prise de conscience face à ce phénomène qui peut avoir des conséquences imprévisibles et néfastes sur le développement moteur des enfants.

Il y a quelques années, les autorités avaient mis en place des haltes garderies destinées à accueillir des enfants en bas âges des familles défavorisées. Cette initiative visait à soulager les porte-monnaie des parents et leur permettre de vaquer en toute quiétude à leurs occupations professionnelles. Malheureusement, l'insuffisance du nombre de ces structures a contraint de nombreuses fa-

milles à confier leurs enfants aux crèches et jardins d'enfants privés. D'autres, plus nantis, préfèrent embaucher à grands frais des puéricultrices à domicile, encore appelées « Nounous ». Si l'initiative en elle-même est louable, - l'enfant ayant une personne qui s'occupe exclusivement de lui -, il n'en demeure pas moins que cette activité connaît régulièrement des dérives caractérisées par des actes de maltraitance. Ainsi en est-il de cette scène filmée en Ouganda où on voit une nounou en train de donner des coups de pied et marcher sur la fillette de seize mois qui lui avait été confiée. Ce qui a remis sur la table la problématique de l'opportunité de laisser des enfants en bas âges aux mains d'inconnues sans qualification. Car, en Europe, les aspirantes à la fonction suivent des formations y relatives.

Au sujet de la maltraitance des enfants, les témoignages ne manquent pas. Bien au contraire, car les enquêtes menées auprès des familles révèlent des choses très inquiétantes. En effet, une fois les parents partis à leurs occupations, les enfants se retrouvent souvent livrés à des bourreaux qui ne font pas dans la dentelle pour les

tenir à carreau. Tout y passe, de la baffe au soufflet, en passant par des coups de cravache. La peau noire, contrairement à la peau blanche, laissant difficilement apparaître les traces des coups reçus et les enfants ne sachant souvent pas encore s'exprimer afin de pouvoir raconter leur calvaire, les parents ne s'en rendent généralement pas compte. En tout cas pas rapidement.

ÉPIDÉMIE•Conséquence, ce n'est que lorsque la situation devient explosive (traces de coups violents visibles sur le corps, peurs et pleurs incessants de l'enfant à l'idée de rester de nouveau seul avec la nounou) que les parents commencent à s'inquiéter et à interroger le voisinage. Et les choses qu'ils apprennent les font souvent tomber des nues. Dans la plupart des cas, la rupture du contrat de travail intervient immédiatement. Dans des cas plus graves, des poursuites judiciaires sont entreprises à l'encontre de la puéricultrice indélicat. Conséquence de ces errements, les garderies et autres jardins d'enfants de seconde zone poussent dans nos centres urbains comme

des champignons. Les parents préférant confier leurs enfants à ses structures inadaptées qu'à des nounous qui pourront représenter une menace. Il n'est donc pas rare de trouver des enfants de 12 ou 13 mois dans des classes destinées à ceux de 3 ans, tous les jardins d'enfants n'ayant pas de crèche. Pendant que d'autres femmes s'improvisent puéricultrices et gardent les enfants en vrac dans leurs maisons qui se transforment alors en pouponnières à l'hygiène douteuse. Alors, bonjour les dégâts ! Or, à bien y regarder, la construction des crèches, voire de jardin d'enfants publics devrait être du ressort de la mairie centrale. Elle qui est confrontée en ce moment à une situation de sur-effectif, elle a intérêt à occuper son personnel qui traîne dans les couloirs. Ces agents rémunérés à ne rien faire ne peuvent-ils pas être déployés dans le cadre de la garde des enfants et soulager ainsi les familles à revenus modestes qui peinent à les faire garder ? En France, par exemple, la construction et le fonctionnement des crèches sont du ressort de la municipalité. Au Gabon, les responsables municipaux ont, apparemment d'autres préoccupations. Pendant ce temps, les familles pauvres et leurs enfants continuent de trinquer.

Brèves

Sida : espoir de guérison

Une adolescente de 18 ans infectée par le Sida, est en rémission prolongée. Des signes qui montrent qu'on est sur la bonne voie dans la guérison de cette pandémie. Alors qu'elle avait été contaminée pendant la grossesse de sa mère, les médecins sont surpris de diagnostiquer qu'elle est en rémission, après avoir pourtant arrêté son traitement qu'elle avait suivi précocement jusqu'à l'âge de six ans. C'est le résultat des travaux menés conjointement par l'Institut Pasteur, l'Inserm et l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) et rendus publics lors de la 8e conférence sur la pathogenèse du VIH qui se tient jusqu'à ce mercredi 22 juillet à Vancouver (Canada).

Ménopause : incontinence et dépression

Une étude menée par l'École de Soins infirmiers de l'Université de Californie (États-unis) a révélé qu'à la ménopause, certaines femmes sont sujettes, en plus de troubles vaginaux, à de l'incontinence et/ ou de la dépression. Face à ces possibles facteurs de complication, les chercheurs en appellent à une meilleure identification et une prise en charge de ces symptômes.

Femme et cigarette

Selon une étude réalisée sur 9 789 femmes âgées de 18 à 25 ans, qui ont toutes participé au sondage national sur les drogues et la santé aux États-unis en 2011, et publiée dans le journal Preventing Chronic Disease, les jeunes femmes sont en proie à devenir des fumeuses occasionnelles car attirées par les publicités des cigarettiers qui associent le tabagisme avec tout ce qui est "indépendant, chic et raffiné".

Minion fait un miracle

On savait que les Minions, stars du film éponyme actuellement dans les salles, étaient géniaux...Mais à ce point ! Jeudi 16 juillet, à Colorado Springs (États-Unis), une petite fille de 5 ans en train de jouer est tombée accidentellement de la fenêtre du 3e étage de son immeuble. Le drame a, par miracle, pu être évité grâce à sa peluche Minion, qui a amorti la chute de l'enfant, rapporte le Daily News.

Rassemblées par LLIM

Santé

Les causes de la frigidité chez la femme

P.M.M

Libreville/Gabon

Il peut arriver que la femme perde toute sensation et devienne incapable de jouer son rôle conjugal dans la relation sexuelle. Elle est froide, ressent un blocage de ses aptitudes émotives et ne ressent plus aucun désir ni attirance envers son époux. Ces différents signes sont ceux d'une panne sexuelle, autrement dit d'une frigidité.



Photo : Aristide Mousavou

Mbouity Ikapi : La peur, le surmenage psychologique, les charges émotionnelles sont, entre autres, les causes de frigidité chez la femme".

sexuelle que connaissent nombre de femmes. Selon Pierre Mbouity Ikapi, psychologue, "la peur est un obstacle psychologique dangereux pouvant détruire la santé et la vie sexuelle d'une personne, en l'occurrence celle des femmes. Si pendant l'acte sexuel, la concernée est évasive dans ses pensées, hésitante et craintive, il est presque évident qu'elle empêchera toute sécrétion vaginale et rendra donc le rapport plus difficile. Ce dont la femme a besoin c'est de se détendre. Aussi, quand la femme s'offre avec amour et désir à son mari, elle ne laisse aucune place à la peur, à l'hésitation et donc aux faiblesses sexuelles. En clair, une surcharge émotive peut être à l'origine de la frigidité sexuelle chez la femme aussi bien que chez les hommes", fait-il savoir.

Il y a aussi que certaines femmes connaissent mieux leur machine à laver que leur corps, mieux leur appareil génital. Il est rare de

trouver des femmes qui comprennent les astuces de la relation sexuelle et la volonté de leurs époux. En réalité, mettre chaque chose à sa place apporte une autre vie au couple et combat l'inertie et les faiblesses sexuelles. "Les femmes passives lors des rapports sexuels sont nombreuses. Ces dernières doivent comparer l'acte sexuel à un sport nécessitant deux joueurs. Ainsi, elles doivent participer et connaître leur corps et ce qui leur ferait plaisir. Aussi, certains hommes de part leurs attitudes peuvent emmener leurs partenaires à perdre ce désir sexuel. Si vous la considérez seulement comme un objet sexuel, si vous n'hésitez pas à la frustrer et n'avez aucune considération pour elle, il est clair qu'elle n'aura aucun plaisir à se livrer à vous. A la limite, vous la dégoûtez. Et dans ce cas de figure, la faiblesse sexuelle est due au traitement que lui inflige son compagnon", poursuit Mbouity Ikapi.

Bien qu'il apparaisse que le rôle de la femme à travers sa participation dans la relation sexuelle est bénéfique pour elle et son époux, l'ignorance de certains hommes sur la sexualité serait aussi l'une des causes des faiblesses sexuelles chez la femme. Autrement dit, le mari doit apprendre les caractéristiques et les spécificités de son épouse. Il doit connaître les organes érectiles et sensibles à l'excitation. Bien qu'en panne sexuelle, la femme ne perde pas totalement sa sensibilité dans la majeure partie des cas.

BAISSE DES PRIX

Rafraîchissez-vous à un prix bien glacé !

5000

petite bouteille, petit prix, partout au Gabon

Bouteilles plastiques 50 cl uniquement

Prix homologués DGCC 2015

Sobraga | Les Brasseries du Gabon